

multilatérales, notamment le "Sommet" de Bonn en juillet et la réunion ministérielle de l'OCDE en juin. Les contacts entre fonctionnaires se sont poursuivis dans le cadre des entretiens annuels de planification de la politique canado-nippone et aux Nations Unies. La visite d'une délégation de la Diète japonaise en juillet 1978 a reflété l'intérêt porté à la multiplication des échanges entre parlementaires.

Malgré le caractère déprimant de la situation économique mondiale, l'association économique, qui demeure la pierre angulaire des relations canado-japonaises, a prospéré. En 1978, le Japon est resté au deuxième rang des partenaires commerciaux du Canada. Les exportations canadiennes vers le Japon ont augmenté de 20 p. cent par rapport à 1977, atteignant 3 milliard de dollars, ce qui donne au Canada un surplus commercial de 783 millions de dollars. Les ventes de produits raffinés et manufacturés continuent également à augmenter. Le Japon est le principal marché du Canada pour le charbon et les produits agricoles (principalement la graine de colza, les céréales et le porc), ceux-ci représentant le plus fort pourcentage (35 p. cent) de nos exportations vers ce pays. Le cuivre, le bois de construction, la pulpe et les produits de la pêche figurent aussi parmi nos principales exportations vers le Japon.

On s'attend que les échanges bilatéraux continuent à s'accroître, et le Canada a mis sur pied un programme intensif d'expansion du commerce visant à sensibiliser davantage le Japon à sa capacité industrielle de pointe et à ses mérites en tant que partenaire économique. Dans le cadre de ce programme, les deux pays ont organisé un grand nombre de missions auxquelles ont participé des hauts fonctionnaires et des dirigeants de l'industrie.

La coopération économique a également connu un essor l'an dernier. L'impulsion déjà donnée a été maintenue (notamment dans les domaines de l'énergie, des produits forestiers et du logement) et de nouveaux secteurs propices à des entreprises communes et à des investissements japonais au Canada ont été explorés. La signature, en novembre 1978, d'un contrat entre intérêts canadiens et japonais portant sur les sables bitumineux de l'Athabaska a constitué un événement marquant.

Les secteurs privés des deux pays ont manifesté un réel désir d'accroître leurs contacts. Tenue à Tokyo en mai 1978, la première Conférence canado-nippone d'hommes d'affaires a amélioré la compréhension mutuelle de points de vue différents et jetté les bases d'une coopération accrue. Le gouvernement du Canada a appuyé sans réserve cette importante initiative du secteur privé.

De nombreuses provinces ayant de solides intérêts au Japon, le gouvernement fédéral a continué à encourager leurs efforts et à les consulter sur le contenu et la conduite de la politique canadienne vis-à-vis du Japon.